

## PROJET DE PARC NATIONAL OPÉMICAN

### MÉMOIRE DU CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT) est un organisme à but non lucratif voué au développement culturel régional. Il a pour mission de réunir et de concerter les intervenants du milieu artistique et culturel de l'Abitibi-Témiscamingue dans le but de définir les orientations de développement en matière d'arts et de culture. Le Conseil a également pour mission de promouvoir les réalisations et les particularités du milieu culturel et artistique de l'Abitibi-Témiscamingue, ainsi que de représenter et défendre les intérêts de ce milieu auprès des instances locales, régionales et nationales.

Le Conseil compte actuellement 239 membres, autant d'organismes, d'artistes et de travailleurs culturels issus des arts médiatiques, arts visuels, danse, lettres, métiers d'art, théâtre, musique, diffusion, muséologie et patrimoine. Son conseil d'administration réunit 17 personnes qui représentent ces disciplines, ainsi que les cinq territoires de MRC.

#### **Point de vue sur le projet**

D'entrée de jeu, le Conseil confirme son appui au projet de développement du Parc national Opémican. Les caractéristiques uniques du territoire dont il est question et la grande beauté de ce milieu naturel justifient le bienfondé de ce projet qui assure la préservation, la conservation et la mise en valeur de ces ressources incomparables.

Pour le CCAT, c'est aussi sa dimension patrimoniale qui en fait toute la richesse, considérant le rôle très significatif qu'a joué le site Opémican dans l'histoire du développement du Témiscamingue. Faut-il le rappeler, ce poste de relais pour le flottage du bois, classé site historique en 1983 par le MCCCCF, est un témoin important de l'activité humaine et forestière qui a prévalu dans cette partie du Témiscamingue à compter de 1883 jusqu'en 1976, soit pendant près d'un siècle.

Les documents relatifs au projet font également état de la présence de sites archéologiques qui restent à être fouillés de façon plus approfondie pour documenter tout ce qui a trait à la présence autochtone sur ce territoire, depuis plusieurs milliers d'années. Les aménagements à l'intérieur du parc devront par conséquent faire préalablement l'objet d'une évaluation du potentiel archéologique de manière à protéger l'intégrité de ces sites.

... 2



Ce que nous retenons de ce projet, en plus de son impact sur la préservation d'un patrimoine naturel exceptionnel, c'est tout le potentiel qu'il recèle pour interpréter plusieurs aspects importants de l'histoire du Témiscamingue, dans ses diverses composantes. On pense notamment à :

- L'occupation humaine d'un territoire et le développement d'une région rendus possibles par la navigation sur le lac Témiscamingue;
- La présence autochtone;
- Les vestiges reliés à l'industrie forestière, dont le flottage du bois;
- Les techniques utilisées dans les constructions de l'époque (structures, matériaux, ornementation, etc.);
- Les savoir-faire traditionnels reliés aux différents métiers qui y ont été exercés, en lien avec le flottage du bois ou la construction industrielle et résidentielle, entre autres choses.

Ainsi, le Conseil souscrit à cette approche qui veut que l'aménagement de nouveaux équipements ou bâtiments, dans les aires de service par exemple, devront tenir compte des éléments qui caractérisaient les constructions d'origine et que toutes les interventions qui y seront faites respecteront l'authenticité des lieux.

### **Un ajout au circuit des lieux d'interprétation du patrimoine**

La mise en valeur du site Opémican constitue un maillon important dans l'interprétation des faits historiques qui ont marqué le développement du Témiscamingue. Le Parc national Opémican viendra bonifier et compléter un circuit patrimonial déjà très actif dans cette région, qu'on pense au Musée de la gare à Témiscaming, au site historique T.E. Draper à Angliers, à la Maison du Frère-Moffet et au Fort-Témiscamingue à Ville-Marie, au Domaine Breen à St-Bruno de Guigues, au Musée de Guérin et au Centre thématique fossilifère de Notre-Dame-du-Nord. Chacun à leur manière et selon les thématiques qui leur sont propres, ces sites historiques présentent et interprètent différentes facettes de l'histoire témiscamienne. Le parc national Opémican vient donc ajouter un élément significatif à ce réseau culturel.

En proposant un maillage nature-culture des plus attrayants, ce parc national s'inscrit de façon cohérente et pertinente dans l'offre culturelle et touristique régionale. Préserver, conserver et mettre en valeur les richesses patrimoniales, protéger les paysages et les espèces (flore et faune) qu'ils recèlent, assurer l'intégrité des sites et les rendre accessibles au plus grand nombre, témoigner de l'histoire de la région, voilà autant d'objectifs qui trouvent écho dans ce projet et que le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue endosse sans réserve.

En terminant, le Conseil désire souligner le travail admirable qui a été accompli, depuis plusieurs années, par les bénévoles réunis autour de la Corporation Opémican afin de protéger minimalement le site Opémican. Avec très peu de moyens, mais beaucoup de détermination et d'engagement, ils ont permis d'éviter que ce site patrimonial exceptionnel ne soit perdu à tout jamais. En étant mis sous la responsabilité d'une organisation (SEPAQ) bien outillée pour en assurer la conservation et la mise en valeur, le site Opémican, grâce à ce projet de parc national, se voit offrir une seconde vie des plus prometteuses.

Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue  
18 mai 2012